

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'103
Parution: 5x/semaine

Page: 21
Surface: 53'224 mm²

Ordre: 845002
N° de thème: 845.002

Référence: 80586543
Couverture Page: 1/2

Jours à Leontica de Fabio Andina est une merveille de sobriété et de sensibilité. Le narrateur y suit un vieil homme taiseux et fascinant

DANS LES PAS DU FELICE

ANNE PITTELOUD

Roman ▶ Le Felice «a vécu toute sa vie du début à la fin sans se poser une seule minute, serein et déterminé comme un torrent va à la mer». Et c'est exactement ainsi que se déroule *Jours à Leontica*, qui allie lenteur et progression romanesque, répétition immuable du quotidien et émerveillement, concrétude et impermanence. Dans ce deuxième roman de Fabio Andina – qui réside en partie dans ce village des Alpes tessinoises après avoir étudié le cinéma à San Francisco –, l'extraordinaire naît de l'attention portée aux gestes et aux détails qui forment la matière des jours. Il ne s'y passe rien, ou si peu, et pourtant nous sommes tenus en haleine.

Un petit miracle qui doit beaucoup au personnage de Felice, 90 ans, incarnation d'un monde bien éloigné de celui de nos villes pressées, ce «vaste cirque rempli de crétins qu'on plume comme des pigeons», dira-t-il après une brève virée à Bellinzona. Le vieil homme grimpe chaque matin avant l'aube au-dessus de son village. Pourquoi faire? Les rumeurs vont bon train et le narrateur décide de l'accompagner, «histoire de vivre un peu comme lui». Il le suivra pendant sept jours et autant de chapitres. De lui, on ne saura rien d'autre que ce qu'en révèle son regard fasciné sur son compagnon et le portrait qu'il brossa du village et de ses habitants.

Le premier matin, c'est le Fe-

lice qui vient le chercher. Il fait encore nuit, le vieux est en short et pieds nus sous la pluie glaciale d'automne. Ils grimpent un bon moment dans l'obscurité jusqu'à «une tache de plomb entre les roches noires. La gouille.» Nu comme un ver, le Felice s'enfonce dans l'eau glacée – comme tous les matins depuis son voyage en Russie, dans les années 1960. Le narrateur plonge à son tour dans le bain, et dès lors s'immergera tout entier dans le quotidien du taiseux Felice – et nous avec.

L'art de l'instant

Le récit de Fabio Andina suit ainsi les rituels du vieil homme: la montée à la gouille, le bonjour au Sosto qui traite ses vaches, la coupe du bois pour l'hiver, le trajet avec la vieille Suzuki pour manger le plat du jour au bistro de la Candida, le feu dans le poêle où l'eau bout pour la lessive ou la soupe, pour les tisanes d'herbe sèches. Dans ce récit à fleur des gestes, au ras des choses, le silence est marqué de pudeur et les ellipses ouvrent des fenêtres étonnantes, ponctuées d'images et de scènes marquantes – la mort d'un renard, des biches léchant le sel sur la route, surprises dans la lumière des phares, les repas en silence qui ressemblent à des célébrations.

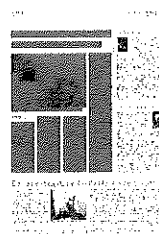
Au choc initial du contact avec l'eau glaciale succède le bonheur physique, l'euphorie du présent. L'existence même du Felice semble contenue dans cette image, tissée de ces gestes concrets qui font un art de vivre

l'instant. En mettant ses pas dans les siens, le narrateur épouse son rythme, ses silences, sa vie à la fois toujours semblable et mouvante comme l'eau du torrent qui va à son rythme jusqu'à la mer, jusqu'à un ailleurs inconnu. Dans ces jours tranquilles mais sans temps mort se glisse une question qui va occuper le village: que dit la lettre reçue par le Felice, avec son timbre indéchiffrable? Pour qui sont le lit et les couvertures demandées à son ami Emilio?

Communauté solidaire

Le village est une entité, avec ses mythes et ses blessures, ses figures attachantes esquissées en peu de mots et qu'on finit par connaître à force de les croiser. On se côtoie au bar, dans les rues, on se rend des services – champignons et kakis déposés derrière une porte, déblayage de la neige et dépannages divers contre légumes, œufs ou fromages. Cette muette circulation de dons tisse la communauté, dans une ronde de gestes solidaires éloignant la solitude.

Au cœur de cet univers où la vie et la mort s'entrelacent étroitement, il y a le Felice et son silence tranquille, comme un troisième compagnon entre les deux hommes. Son monde de gestes, d'actions et d'objets parle pour lui, dans une langue qui se passe de mots et fait écho au silence de la montagne, de la nuit, de la neige. Ainsi, pas à pas, geste après geste, le narrateur déploie un présent éphémère et gonflé d'éternité où le vieil



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias Imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'103
Parution: 5x/semaine

Page: 21
Surface: 53'224 mm²

Ordre: 845002
N° de thème: 845.002

Référence: 80586543
Coupure Page: 2/2

homme surgit pour nous dans toute sa présence. L'épilogue de *Jours à Leontica* n'en est que plus bouleversant. |

Fabio Andina, *Jours à Leontica*, trad. de l'italien par Anita Rochedy, Ed. Zoé, 2021, 256 pp.



Leontica, dans les Alpes tessinoises, prend vie comme un personnage à part entière. Ici, l'église romane San Carlo de Negrentino. FRANCESCO FERZINI